

se rendre à charge aux gens habitués de le secourir, et il partit pour des places inconnues, se promettant de revenir pour célébrer, dans la petite église de R..., l'anniversaire de la naissance du Sauveur.

Hélas ! ses pas chancelants devaient se refuser à de longues marches ; le froid devait engourdir ses membres endoloris, et jamais, jamais, il ne devait revoir son village ainsi que les petits enfants qui l'attendaient pour se faire dire des contes de Noël.

Comme le pauvre vieillard s'apprêtait à revenir, après douze ou quinze jours de fatigue, il fut arrêté par une terrible tempête de neige. Il attendit dans diverses maisons, dans lesquelles il reçut un gîte, mais la veille de Noël, comme il n'était séparé de son village que de quelques milles, il voulut s'y rendre. Il s'aventura dans un chemin solitaire, où ne s'élevait aucune demeure, et il marcha de longues heures, n'ayant pour tout appui que son bâton de voyage. Enfin, souffrant et épuisé, et sous les étreintes des rigides aquilons, il s'affaissa sur ce sentier écarté, et ce fut sur une froide couche de neige qu'il reçut le baiser glacial de la mort.

Le malheureux vieillard avait dû souffrir beaucoup, mais la récompense avait dû être grande, car nul doute que l'Ange de la Mort n'a vite recueilli son âme de martyr pour la porter au ciel, où toutes les harmonies divines donnaient alors l'immense concert de minuit.

\*\*\*

Le lendemain, fête de Noël, des passants trouvèrent le cadavre du père LeGardeur. On le transporta au bon village où les derniers honneurs ne lui furent pas ménagés. Tous regrettèrent sa fin malheureuse, et les petits enfants, surtout, pleurèrent beaucoup !

C'est ainsi que cet homme, au cœur viril, à l'âme profondément chrétienne, mourut misérablement, bien loin de son pays, pour lequel il avait versé son sang.

*Edmond Laddu*

### LES ETRENNES DE WALTER

La grande fête de Noël approchait. Plus que tout autre enfant, le jeune Walter attendait ce jour avec impatience ; en voici la raison :

Depuis six mois, il n'avait plus de mère. Inconsolable de la perte de celle qui lui avait donné le jour, il était plongé dans une profonde mélancolie dont rien ne pouvait le distraire. Son bon père oubliait sa propre douleur pour ne songer qu'aux moyens à prendre afin de rendre moins amer le chagrin de l'enfant. A cet effet, il l'emmenait faire de longues promenades, on lui donnait de l'argent pour se récréer avec ses camarades. Walter serrait cet argent avec le plus grand soin, refusant de dire à qui que ce soit ce qu'il en voulait faire.

Nous voilà enfin à la veille de Noël, et le secret de Walter va nous être révélé. Le père, arrivant le soir de l'atelier, voit l'enfant s'élançant vers lui, lui glisser dans la main plusieurs pièces blanches, en disant d'une voix émue :

— C'est l'argent de mes menus plaisirs, nous achèterons des étrennes pour maman, de belles fleurs pour orner sa tombe.

Le brave ouvrier presse avec émotion son fils dans ses bras. Après leur repas frugal, il

engage l'enfant à se mettre au lit de bonne heure, lui disant qu'il aurait à son chevet, le lendemain, ce qu'il désirait.

Le lendemain, le père se dirige, ayant à la main une couronne d'immortelles, vers le lit du jeune garçon. Quelles ne sont pas sa douleur et sa surprise en le voyant, si plein de santé la veille, étendu sans mouvement et la figure aussi blanche que le drap qui le recouvre.

Walter avait vécu. Il est allé lui-même offrir à sa mère bien-aimée les étrennes tant désirées : Ce jour-là, la cour céleste compta un ange de plus pour chanter : *Gloria in excelsis Deo* !

LISETTE.

### PRIMES DU MOIS DE NOVEMBRE

#### LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Mme F. X. Bélanger, 376, rue des Seigneurs ;  
Mme Vve M. Lemire, 252, rue Maisonneuve ; A. Re-

naud, 173, rue Visitation ; Mme S. Wissell, 212, rue Rivard ; J. Larose, 262, Panet ; Z. Baudet, 21, rue Fortier ; E. Corbin, 342, rue Richmond ; G. Maurice, 420, rue Dorchester ; Mme Z. Pagé, 120, rue Beaudry ; Félix Bertrand, 1418, rue Ontario ; Joseph Populus, 351, rue St-André ; Edouard Girard, 1148, rue St-Laurent ; Narcisse Hénault, 477, rue Marie-Anne ; Thomas Lecomte, 384, rue Wolfe ; Gédéon Leblanc, fils, 1143 rue DeMontigny ; Dlle E. Langevin, 448, rue St-André.

Québec.—Francis Labrecque, 505, rue St-Valier, St-Roch ; George Gilbert, 30, rue de la Violette, St-Sauveur ; Omer Bussière, 53, rue Arago, St-Roch ; L. Richard, 31, rue St-Gabriel ; Léon Lacasse, 29, rue Scott ; J. B. Bureau, 38, rue Richelieu ; Dlle Zoé Dufresne, 22, rue Scott.

St-Hyacinthe.—E. Laberge.

Windsor, R. I.—L. C. Boisjoly.

St-Télesphore.—Mme A.-E. Jacques.

Boylston, Mass.—Aimé Grégoire.

Montmorency Village.—Jean Mathieu.

Ottawa.—Régis Roy, Département de la Marine.

Campbellton, N. B.—Wm. F. Comeau.

Cap Chat (Gaspé).—Dlle Nola Roy, institutrice, Mattawa, Ont.—Levis et frère.



UNE VISION DE NOËL.—L'ENFANT PAUVRE DE BETHLÉEM ILLUMINE DE SON SOURIRE LA MANSARDE ET LES HAILLONS DE LA MISÈRE D'ICI-BAS